

Vous avez préparé devant moi une table où je puise des forces contre ceux qui me persécutent. (*Ps. xxii, 5.*)

Non, rien ne me séparera de l'amour de Dieu, qui est fondé en Jésus-Christ Notre-Seigneur. (*Rom., viii, 39.*)

Soyez pour moi un Dieu protecteur; soyez mon asile, où je puisse trouver mon salut; car vous êtes ma force et mon refuge, et, pour la gloire de votre nom, vous serez mon guide et mon pasteur. (*Ps. xxx, 3, 4.*)

Je remets mon âme entre vos mains; vous me délivrerez, Seigneur, Dieu de vérité. (*Ps. xxx, 6.*)

Je garderai toujours votre loi, je lui serai éternellement fidèle. (*Ps. cxviii, 44.*)

Confirmez en nous, Seigneur, ce que vous y avez opéré. (*Ps. lxxvii, 29.*)



## LE CHEMIN DE LA CROIX

Le chemin de la croix est une des principales pratiques pour honorer la passion et la mort de l'Homme-Dieu, et, en même temps, le moyen le plus efficace pour convertir les pécheurs, ranimer les tièdes et sanctifier les justes.

Dans son acception littérale, le chemin de la croix est le trajet que le divin Sauveur parcourut, sous le fardeau de la croix, depuis le palais de Pilate, où il fut condamné à mort, jusqu'au sommet du Calvaire, où il fut crucifié. Après l'ascension de son divin Fils, Marie, soit seule, soit en compagnie de saintes femmes, suivait fréquemment cette voie douloureuse. A son exemple, les fidèles de la Palestine d'abord, et, dans les âges suivants, de nombreux pèlerins des contrées même les plus reculées, allèrent visiter ces lieux sacrés, arrosés des sueurs et du sang de Jésus-Christ; et l'Eglise, pour favoriser leur piété, leur ouvrit le trésor de ses grâces spirituelles. Mais, tout le monde ne pouvant se transporter dans la Judée, le Saint-Siège a permis que l'on érigeât en d'autres lieux, principalement dans les églises et chapelles, des croix ordinairement accompagnées de tableaux ou bas-reliefs, rappelant les scènes touchantes qui s'étaient accomplies sur le vrai chemin de Jérusalem au Calvaire, et il accorde de riches indulgences à ceux qui parcourent pieusement ces stations.

### Conditions requises pour gagner les indulgences du Chemin de la croix.

- 1° Il faut que l'exercice se fasse en un lieu où le chemin de la croix soit canoniquement érigé.
- 2° Il faut parcourir toutes les stations, sans en omettre une seule; se lever par conséquent à chacune, changer de place, et passer de l'une à l'autre,



à moins qu'on n'en soit empêché à cause du peu d'étendue du local et de la foule qui le remplit. Dans ce cas, il est conseillé de se tourner au moins vers chacune des stations, de s'agenouiller et de se lever chaque fois avec le prêtre.

3° Il faut méditer sur la passion de Jésus-Christ, tandis qu'on parcourt les quatorze stations. Cette contemplation des souffrances du Sauveur, chacun la fait suivant sa capacité; et il n'est pas nécessaire, quoique cela soit plus conforme à la nature de l'exercice, de faire une considération spéciale sur chacune des quatorze stations, car il suffit, pour gagner les indulgences, de méditer en général sur la passion.

On n'est pas obligé, à chacune des stations, de réciter le *ŷ. Adoramus te, le Pater, l'Ave, le Gloria* et les autres prières, ni de lire les considérations qui les accompagnent dans les livres de piété. C'est là un très pieux usage, mais il n'est pas indispensable.

4° Il faut parcourir les quatorze stations tout d'un trait. Toutefois, les interruptions légères, qui ne détruisent pas l'unité morale de ce pieux exercice, n'empêchent pas de gagner les indulgences.

#### Indulgences.

Par ce pieux exercice, on gagne toutes les indulgences accordées aux fidèles qui visitent personnellement les stations du chemin de la croix de Jérusalem.

On ne peut douter que de nombreuses indulgences plénières et partielles n'aient été concédées par les souverains Pontifes, pour la visite de ces saints lieux de Jérusalem. Mais la sacrée Congrégation des Indulgences défend de les spécifier. Une des raisons de cette défense a pu être la perte des documents authentiques.

« Les catalogues où se trouvaient sur ce point des renseignements certains, dit saint Léonard de Port-Maurice, ayant été brûlés dans un incendie qui éclata au Saint-Sépulcre, au temps du pape Pie V, on ne peut, sans danger de compromettre la vérité, affirmer un nombre certain et déterminé de ces indulgences. »

Au reste, la connaissance exacte de ces indulgences est superflue, car il suffit d'accomplir pieusement l'exercice du chemin de la croix, pour les gagner toutes, quelles qu'elles soient.

## EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX

**O** CRUX, ave, spes única,  
Mundi salus et glória;  
Pis adáuge grátiam,  
Reisque dele crimina.

**S**ALUT, ó Croix, mon uni-  
que espérance, la gloire  
et le salut du monde; ren-  
dez le juste plus juste en-  
core, et obtenez aux pé-  
cheurs le pardon.

#### PRIÈRE DEVANT LE MAITRE-AUTEL

**O** JÉSUS, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ó divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *chemin de la croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de dou-



leur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

*En se rendant d'une station à l'autre, on dit :*

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

SANCTA Mater, istud agas, Crucifixi fige plagas Cordi meo vâlide.

*En arrivant devant chaque station, on dit :*

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

ñ. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

ÿ. Adorâmus te, Christe, et benedicimus tibi.

ñ. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

### I<sup>re</sup> STATION

#### Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents et tous les pécheurs de l'univers, qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

**A**DORABLE Jésus, puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur. — ñ. Ayez pitié de nous.

ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. — ñ. Ainsi soit-il.

ÿ. Miserère nostri Dómine. — ñ. Miserère nostri.

ÿ. Fidélium ânimæ, per misericórdiam Dei, requiescant in pace. — ñ. Amen.

### II<sup>e</sup> STATION

#### Jésus est chargé de sa croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

**O**UOÙ Jésus, ce n'était point à vous à porter cette croix, puisque vous étiez innocent ; mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre Providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

Miserère nostri... Fidélium...

### III<sup>e</sup> STATION

#### Jésus tombe sous le poids de sa croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il a répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

**O**BON Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers aux-



quels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

Miserère nostri... Fidélium...

#### IV<sup>e</sup> STATION

##### Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin Fils de voir cette Mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie de voir son aimable Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

**O** MARIE, Mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

Miserère nostri... Fidélium...

#### V<sup>e</sup> STATION

##### Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

**O** JÉSUS, notre Maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptons volontiers, afin de nous rendre dignes de participer au torrent de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

Miserère nostri... Fidélium...

#### VI<sup>e</sup> STATION

##### Une femme pieuse essuie la face de Jésus-Christ.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les Saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

**O** JÉSUS, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous! Non, jamais vous n'avez été plus digne



de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

Miserére nostri... Fidélium...

### VII<sup>e</sup> STATION

Jésus tombe à terre pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions il ne faut pas se laisser aller au découragement; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines; que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

**O** JÉSUS, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

Miserére nostri... Fidélium...

### VIII<sup>e</sup> STATION

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles ont besoin dans le grand abattement où son état déplorable les a jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perdue patrie, il nous fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commençons par pleurer nos péchés, qui sont la cause de ses douleurs.

**O** AIMABLE Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *chemin de la croix*, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

Miserére nostri... Fidélium...

### IX<sup>e</sup> STATION

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans



une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

**O** JÉSUS, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...  
Miserère nostri... Fidélium...

#### X<sup>e</sup> STATION

##### Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ, lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, ce fut de se voir exposé en cet état humiliant à la vue d'une foule immense de spectateurs.

**O** JÉSUS, divin agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don

précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...  
Miserère nostri... Fidélium...

#### XI<sup>e</sup> STATION

##### Jésus est attaché à la croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent; le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

**O** PÉCHÉ! maudit péché! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah! chrétiens, quel excès d'amour! quelle immense charité! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...  
Miserère nostri... Fidélium...



XII<sup>e</sup> STATION**Jésus meurt sur la croix.**

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux; il promet sa gloire au bon larron; il recommande sa Mère au disciple bien-aimé; il remet son âme entre les mains de son Père; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'ancantir en voyant expirer son Créateur.

**O** PÉCHEURS, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant? Jetez un regard sur votre Sauveur; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère: il a ses pieds attachés pour vous attendre; ses bras étendus, pour vous recevoir; son côté ouvert et son cœur blessé, pour répandre sur vous toutes ses grâces; sa tête penchée, pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

Miserère nostri... Fidélium...

XIII<sup>e</sup> STATION**Jésus est descendu de la croix et remis à sa Mère.**

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère, après la mort de Jésus, son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras, elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré; elle voit ses

yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

**O** MARIE, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras votre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Pater noster... Ave Maria... Glória Patri...

Miserère nostri... Fidélium...

XIV<sup>e</sup> STATION**Jésus est mis dans le sépulcre.**

**V**oici donc, ô Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un nouveau cœur que nous devons nous approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ense-



velissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Pater noster... Ave María... Glória Patri...  
Miserère nostri... Fidélium...

*De retour au sanctuaire, on dit les versets et les oraisons ci-après.*

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

ÿ. Priez pour nous, Vierge de douleur. — R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ÿ. Vous avez marqué votre serviteur saint François. — R. Des signes de notre Rédemption.

ÿ. Prions pour notre Pontife N. — R. Que le Seigneur le conserve, lui donne la vie, le rende heureux sur la terre, et ne le livre pas à la puissance de ses ennemis.

ÿ. Prions pour les fidèles défunts. — R. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

## PRIONS

**D**AIGNEZ, Seigneur, regarder d'un œil favorable

ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi. — R. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

ÿ. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima. — R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ÿ. Signasti, Domine, servum tuum Franciscum. — R. Signis Redemptionis nostrae.

ÿ. Orémus pro Pontifice nostro N. — R. Dominus conservet eum et vivificet eum, beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

ÿ. Orémus pro fidelibus defunctis. — R. Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

## ORÉMUS

**R**ÉSPICE, quæsumus, Domine, super hanc

familiam tuam, pro qua Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium et crucis subire tormentum.

**D**OMINE Jesu Christe, qui, hora sexta, pro redemptione mundi crucis patibulum ascendisti, et sanguinem tuum pretiosum in remissionem peccatorum effudisti, te humiliter deprecamur ut, post obitum nostrum, paradisi januas nos gaudenter introire concedas.

**I**NTERVENIAT pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in hora mortis nostræ, apud tuam clementiam, beata Virgo Maria, Mater tua, cujus sacratissimam animam, in hora tuæ passionis, doloris gladius pertransivit.

**D**OMINE Jesu Christe, qui, refrigerante mundo, ad inflammandum corda nostra tui amoris igne, in carne beatissimi Francisci passionis tuæ sacra stigmata renovasti; concède propitius ut ejus méritis et precibus crucem jugiter feramus, et dignos fructus penitentiae faciamus.

vosre famille, pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir le supplice de la croix.

**S**EIGNEUR Jésus-Christ, qui avez été élevé en croix à la sixième heure, pour la rédemption du monde, et qui avez répandu votre précieux sang pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions humblement de nous ouvrir après notre mort les portes du paradis, afin que nous puissions y entrer avec joie.

**S**EIGNEUR Jésus-Christ, nous vous en prions, que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont l'âme très sainte a été percée d'un glaive de douleur au moment de votre passion, intercède pour nous auprès de votre clémence, maintenant et à l'heure de notre mort.

**S**EIGNEUR Jésus-Christ, qui, voyant le relâchement des chrétiens, avez daigné, pour allumer dans nos cœurs le feu de votre divin amour, renouveler les plaies de votre passion sur le corps du bienheureux saint François, accordez-nous, s'il vous plaît, par les mérites et les prières de ce grand Saint, de porter toujours notre croix, et de faire de dignes fruits de pénitence.



**D**IEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur *N.*, notre Pontife, et conduisez-le, par votre bonté, dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et qu'il l'accomplisse de toutes ses forces.

**O** DIEU, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours vierge, et de tous vos Saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

**P**ARDONNEZ, Seigneur, pardonnez à votre peuple; ne soyez pas toujours irrité contre nous.

Ÿ. Jésus, plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos.

Ŕ. Éternel.

**O**MNIPOTENS sempitérne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro *N.*, et dirige eum secundum tuam cleméntiam in viam salutis aeternæ, ut, te donante, tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat.

**D**EUS, vénia largitor et humana salutis amator, quæsumus cleméntiam tuam, ut nostræ Congregatiónis fratres, propinquos et benefactóres, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper virgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitudinis consórtium pervenire concédas. Per Dóminum nostrum, etc.

**P**ARCE, Dómine, parce pópulo tuo : ne in aeternum irascaris nobis.

Ÿ. Pie Jesu, Dómine, dona eis réquiem.

Ŕ. Sempiternam.

### CRUCIFIX INDULGENCIÉ

#### POUR LE CHEMIN DE LA CROIX

I. Les malades ou infirmes, les prisonniers, les habitants de la campagne, ceux qui voyagent sur mer ou dans les pays infidèles, et généralement tous ceux qui sont *légitimement empêchés* de visiter les stations du chemin de la croix au lieu où elles sont

établies, peuvent gagner les mêmes indulgences, en *tenant à la main* un crucifix spécialement béni à cet effet par un prêtre qui en ait le pouvoir, et en *récitant* vingt *Pater, Ave et Gloria*, c'est-à-dire une fois pour chacune des quatorze stations, cinq fois en l'honneur des cinq plaies de Jésus-Christ, et une autre fois aux intentions du souverain Pontife.

II. Lorsque plusieurs personnes légitimement empêchées de visiter les stations, *récitent en commun* les prières ci-dessus, il suffit qu'une seule d'entre elles tienne en main son crucifix béni, pour que toutes gagnent les indulgences, si elles s'abstiennent pendant ce temps de toute autre occupation.

III. La méditation de la passion n'est pas requise, pendant la récitation de ces prières.

IV. Les malades qui sont dans l'impossibilité de réciter les prières ci-dessus, peuvent cependant gagner les mêmes indulgences en *récitant* effectivement, *devant* leur crucifix indulgencié, un *acte de contrition*, suivi du verset : *Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti*, auxquelles prières ils doivent ajouter, au moins de cœur, trois *Pater, Ave et Gloria*, tandis qu'un des assistants les récite.

V. Pour pouvoir être indulgenciés, les crucifix doivent avoir un *christ* en relief, fait de matière solide. C'est au *christ*, que sont attachées les indulgences; en sorte qu'elles sont perdues quand le *christ* se brise, tandis que la croix peut être remplacée.

Comme tous les objets indulgenciés, les crucifix, une fois bénits, ne peuvent plus être, ni vendus, ni donnés, ni prêtés à d'autres, à dessein de leur communiquer les indulgences.

VI. Les crucifix remis aux Frères, le jour de leur profession, et bénits dans les conditions prescrites, sont enrichis 1° des indulgences dites apostoliques<sup>1</sup>; 2° de celles qui sont attachées aux crucifix indulgenciés pour le chemin de la croix.

<sup>1</sup> Les indulgences apostoliques sont celles qui sont attachées aux crucifix, statuettes et médailles bénits par notre Saint-Père le Pape ou par celui qui en a le pouvoir. Pour le détail de ces indulgences, voir *Catalogue des Indulgences apostoliques*.